

L'Ascension, dans un vrai confinement avec les apôtres

Beaucoup d'entre vous s'inquiétaient de ne plus avoir des nouvelles de Marie-Anne. J'ai reçu plusieurs messages allant dans ce sens-là et, c'est sans doute avec raison que vous vous demandez ce qu'elle est devenue. J'ai certainement failli à mon devoir en vous maintenant dans cette attente et ce questionnement... Je vais essayer de le réparer...

Marie-Anne a traversé une période difficile. Elle a perdu il y a plus de deux semaines Virginie, son amie d'enfance, emportée par ce dangereux virus, sans même avoir appris que cette dernière souffrait de cette maladie. Virginie était confinée dans son appartement avec sa fille Sarah. Actuellement, celle-ci est dans un état très préoccupant aux soins intensifs. Je reviendrai sur l'évolution de la situation de Sarah et sur ce deuil dans la prochaine lettre. Ce deuil, où elle ne pouvait pas s'y rendre, a marqué Marie-Anne profondément.

Aujourd'hui, je compte vous parler d'un autre départ. Hier, nous avons échangé avec Marie-Anne sur le départ de Jésus, son élévation dans le ciel auprès de son Père. Nous avons donc discuté sur l'Ascension.

« Avec ce confinement, me disait-elle, nous sommes arrivés à l'Ascension sans même que je m'en rende compte. J'ai l'impression de vivre dans un monde où tous les jours se ressemblent, vous ne trouvez pas abbé Claude ? il n'y a plus de dimanche, plus de samedi, plus de lundi... les jours n'ont plus de saveur, ils sont les mêmes ... la vie devient fade... » Puis, elle regarde vers le ciel et poursuit : **« ce jeudi, c'est l'Ascension. Moi, je ne vais pas à la messe... C'est un peu compliqué à comprendre quand on y réfléchit. J'ai plus facile à comprendre Noël mais la montée de Jésus au Ciel, c'est un peu compliqué à imaginer »**. Oh, Marie-Anne, je pense qu'il est inutile de chercher à comprendre ce qu'est l'Ascension en cherchant à restituer l'évènement sur la façon dont tout s'est déroulée physiquement. Le récit de l'Ascension dans la Bible ne rapporte pas une réalité historique ou géographique, Marie-Anne. Ce n'est pas comme dans beaucoup de films de fiction actuels, où on accède au ciel comme à un monde étrange, par le biais d'engins volants, de fusées et où le ciel y est parfois représenté comme un lieu parallèle à la Terre. **Quand nous parlons de l'ascension de Jésus, nous parlons d'une autre chose, nous essayons de le comprendre autrement.** C'est le Christ fait chair, aujourd'hui ressuscité, après sa vie au milieu de nous, qui retourne vers Son Père au ciel. Le ciel n'est pas le firmament que nous voyons. Le ciel, c'est vivre dans la proximité de Dieu, c'est être là où Dieu est. En même temps, c'est vrai que Dieu est partout. C'est pourquoi, il ne faut pas fixer le ciel dans l'espace-temps, c'est une autre réalité qui nous dépasse.

Jésus qui fut élevé sur le bois de la croix par son ascension, est élevé aujourd'hui dans la gloire du Père. Noël, Pâques, l'Ascension et même la Pentecôte sont une seule et même réalité ou mystère de cet Homme-Dieu qui nous fait entrer dans la Vie vers laquelle nous tendons chaque jour.

Quand on a perdu un être cher comme toi Marie-Anne, l'Ascension peut-être vécue autrement. Quand l'Absence se fait pressante, nous sommes en même temps invités à une Présence plus profonde de celui qui est parti. Jésus, par l'Ascension, ne devient pas un disparu. Il change de mode de présence. **Cette fête de l'Ascension nous invite à continuer à être en communion avec le Christ d'une autre façon. C'est un peu ce qui arrive quand on vit et on dépasse le deuil, quand on assume l'absence pour découvrir une autre présence,** on entre dans le mystère du Grand Passage, et l'on peut alors vivre intensément l'Ascension.

Tout notre être est alors appelé à entrer dans la gloire de Dieu. L'Ascension est donc une belle fête. . La promesse de Jésus de ne pas nous laisser orphelin devient une réalité. A chaque moment de la vie, nous pouvons alors être rassuré qu'il est avec nous et nous invite à ne pas regarder le ciel, mais à nous mettre au travail là où nous sommes pour essayer de répondre aux grands défis de ce monde que nous ne cesserons jamais de découvrir.

« J'essaie d'imaginer qu'Il est avec nous. Je ne sais pas si je dois chaque fois fermer les yeux et ouvrir les yeux de la foi pour percevoir Sa présence mais je continue à avoir peur de vivre dans ce monde. A la télévision, je commençais à percevoir une lueur d'espoir en voyant les bilans journaliers qui commençaient enfin à s'améliorer. C'est vrai que le confinement devient long mais maintenant depuis que tout ce déconfinement a commencé, la machine humaine s'est remise en route parfois avec imprudence et sans tirer les leçons des semaines écoulées. Je crains de nouveau que la situation reparte à la hausse. Alors à ce moment-là, faudra t'-il recommencer de nouveau ce confinement... ? Et puis, j'ai des angoisses pour aller dans les magasins pour le moment, chez la coiffeuse, même au marché qui va rouvrir, j'ai peur de la foule, peur des gens. Je m'en veux d'éprouver tout ces sentiments et de vous embêter avec ce que je ressens, je n'en peux rien... Suis-je mal faite? »

Rassurez-vous Marie-Anne, ce que vous ressentez n'a rien d'anormal et, c'est vrai, qu'il est difficile de ressentir cette présence quand on traverse des situations si dramatiques. Effectivement, c'est en ouvrant ces yeux là que vous ressentirez Sa présence apaisante.

De Pâques à l'Ascension, le Ressuscité vient à la rencontre des disciples confinés par peur des Juifs, et de l'Ascension à la Pentecôte, les disciples de Jésus vont rester dans la prière au cénacle pour attendre la venue de l'Esprit-Saint. A certains moments, nous avons peur de nous déposséder de notre vie en faisant confiance à un Autre qui nous dépasse. Cette pandémie, nous a pourtant fait voir les limites de l'Homme, de notre humanité toute entière pour nous amener à reconnaître notre propre fragilité, notre finitude.

L'Ascension, c'est Jésus qui doit partir pour nous faire grandir et nous faire porter du bon fruit. Il part mais il doit revenir. Et même s'Il est parti, Il reste toujours avec nous. Il nous confie ce monde pour que nous puissions le fructifier de façon juste, responsable, désintéressée. Ce monde ne nous appartient pas. Nous n'en sommes pas propriétaires et bien souvent, nous l'oublions.

L'Ascension de Jésus est nécessaire pour que les apôtres deviennent apôtres, pour qu'ils prennent leur avenir et celui de l'Eglise en main. C'est un départ qui ouvre une nouvelle page, qui prépare la naissance de l'Eglise. La présence bien qu'invisible du Christ les rassure dans leur vie et dans leur mission. L'Ascension ouvre la vraie porte vers le déconfinement, vers une vie nouvelle.

L'évangile de Matthieu s'achève avec ces mots rassurants : *« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».*

Bonne fête de l'Ascension à tous.

**Abbé Claude Musimar,
Unité Pastorale de Fontaine-Anderlues
et Unité Pastorale de Courcelles.**